

Bulletin de Santé du Végétal

Cultures Ornementales



BSV Bretagne

17 mars 2022

P 1/11

BILAN CAMPAGNE 2022



Larve de cryptolaemus à gauche et cochenille farineuse à droite (Photo: Fredon Bretagne)

Retrouvez les BSV sur
le site de la Chambre Régionale d'Agriculture ou
le site de la DRAAF
www.bulletinduvegetal.synagri.com
<http://draf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

Sommaire

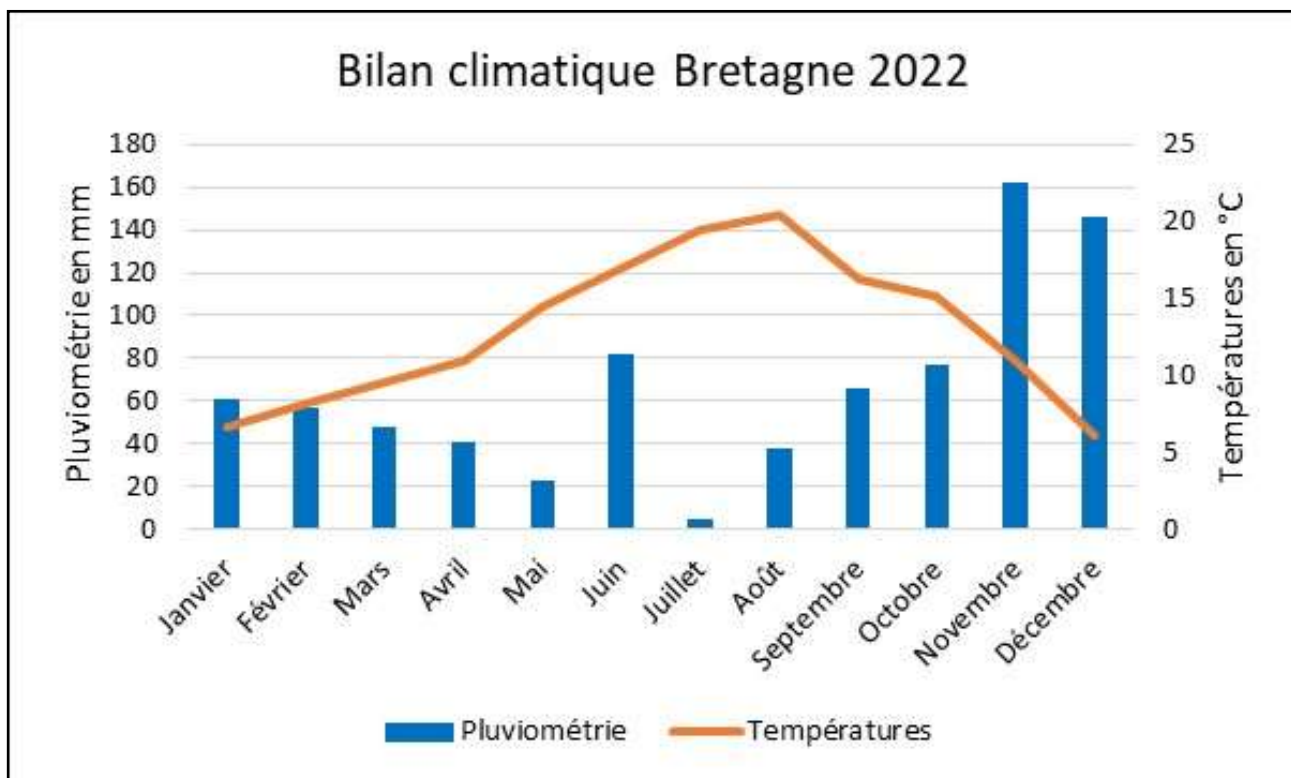
Réseau BSV	P2
Bilan Climatique	
En Résumé	P3
RAVAGEURS	P6
Tigre du pieris	
Punaise Lygus	
Otiorhynque	
Thrips	
Mineuse de la patate douce	
Cochenilles	
Acariens	
Chenilles défoliatrices	
Cicadelles	
Aleurodes	
Psylles	
Pucerons	
Cécidomyie de l'agapanthe	
AUXILIAIRES	P10
MALADIES	P11
Phytophthora sp	
Oïdium	
Rouilles	
Botrytis	
Hétérosporiose	
Mildiou	
Septoriose	
Thielaviopsis basicola	



• Réseau BSV

Le BSV cultures ornementales en région Bretagne vise à décrire l'état sanitaire des plantes en production, s'appuyant sur l'observation d'un réseau de pépinières flottantes. Ce dernier bulletin dresse le bilan de l'état sanitaire de la campagne 2022. Une dizaine de bulletins a été rédigé sur l'année. Ceux-ci s'appuyaient sur l'observation de 25 à 40 pépinières à chaque rédaction de bulletin.

• Bilan climatique



Moyennes sur 8 stations (Brest-Guipavas, Quimper, Pleumeur Gautier, Kerpert, Lorient Lann-Bihoué, Cléguerec, Rennes Saint-Jacques, Langon) du consortium Agri Météo Bretagne provenant de la plateforme Météodata

L'année 2022 aura été une année au climat exceptionnel au niveau régional mais également national. En ce qui concerne la pluviométrie, de janvier à octobre, celle-ci est déficitaire avec des cumuls extrêmement faibles (5,6 mm à Lorient et 4,6 mm à Pleumeur Gautier en mai; 0 mm à Cléguerec et 1 mm à Rennes en Juillet) nous conduisant à une situation de sécheresse bien marquée jusqu'au milieu de l'automne. La pluviométrie des mois de novembre et décembre a permis de combler une partie du déficit accumulé.

Du côté des températures, l'année 2022 aura aussi été hors normes avec 10 mois sur 12 au dessus des normales saisonnières. Seuls les mois de janvier et décembre se rapprochent de celles-ci. On relève des températures maximales extrêmes pour notre région, le 18 juin, 37,9°C à Rennes, le 18 juillet, 39,3°C à Brest, 39,7°C à Saint Briec, 40,3°C à Morlaix, 40,7°C à Pleucadeuc et même 41,6°C à Bléruais. Cette situation a perduré, avec un mois d'août extrêmement chaud et ensoleillé et un mois d'octobre avec des températures supérieures à 3,5°C par rapport aux normales. Des records sont battus partout comme sur l'île de Ouessant où l'on dépasse pour la première fois les 30°C.

Ce climat chaud et sec a favorisé le développement de certains ravageurs comme les acariens et les pucerons mais aussi celui des auxiliaires de cultures qui ont souvent permis de contenir les indésirables. A certaines périodes de fortes chaleurs (avoisinant les 40°C) il est probable que certains ravageurs aient été ralentis dans leur développement. Côté maladie, le climat sec que nous avons subi a fortement limité l'incubation des champignons.

• **En résumé: ce qu'il faut retenir**

Les ravageurs

Ravageurs	Fréquence	Intensité	Principales cultures concernées	Pression / 2021
Acariens	Moyenne à forte	Faible à moyenne	Abelia, agapanthe, amandier, anisodonte, aucuba, azalée, bambou, boronia, camélia, carex, céanothe, choisya, clématite, colocasia, colutéa, cordyline, crinodendron, crocosmia, daphnée, diosma, dipladenia, edgworthia, érable, escallonia, euphorbe, fatsia, fejoa, forsythia, fusain, gardénia, genêt, hardenbergia, hibiscus, hortensia, laurier tin, lavatère, leonotis, lierre, michelia, musa, nandina, nerium, olearia, pêcher, perovskia, phormium, pittospore, rhododendron, romneya, rosier, sambucus, sauge, saule, santoline, skimmia, sorbaria, tibouchina, trachelospermum, viburnum caduque, vitex, weigelia	↗
Aleurodes	Faible	Faible	Abutilon, arbutus, azalée, choisya, hibiscus, hortensia, mélianthus, pittospore, polygala, sauge	→
Cécidomyie de l'agapanthe	Faible	Faible	Agapanthe	↘
Chenilles défoliatrices (<i>Tortricidae</i>)	Forte au printemps	Forte	Céanothe, chêne, fruitiers	→
Cicadelles	Faible	Faible	Agastache, anisodonte, caryopteris, cordyline, lavande, lavatère, leonotis, perovskia, phomis, pittospore, rhododendron, romarin, rudbeckia, sauge, skimmia, thym, yucca	→
Cochenilles	Faible à moyenne	Faible à moyenne	Agapanthe, astelia, aucuba bambou, callistémon, camélia, céanothe, choisya, citronnier, cordyline, crinodendron, daphnée, fascicularia, fusain, gardénia, genêt, hortensia, ilex, leptospermum, magnolia, metrosideros, michelia, myrsine, myrthe nerium, ophiopogon, parahébé, phormium, phymosia, pieris, pin, pittospore, polycias, pseudowintera, punica, sarcococca, sempervivum, skimmia, Trachelospermum, viburnum caduc	↗

Ravageurs	Fréquence	Intensité	Principales cultures concernées	Pression /2021
Mineuse de la patate douce	Faible	Faible	Convolvulus	↘
Otiorhynque	Faible	Faible	Azalée, camélia, erica, fejoa, fusain, hortensia, ilex crénata, laurier tin, lierre, ligustrum, loropetalum, osmanthus, pernettya, photinia, pittospore, prunus, rhododendron	→
Pucerons	Faible à Forte	Faible à moyenne	Abelia, acacia, agrumes, anisodonte, arbutus, armeria, azalée, bambou, bananier, bougainvilliers, brunera, buis, camélia, chêne vert, choisya, chrysanthème, ciste, colocasia, convolvulus, cordyline, coreopsis, daphné, des-champsia, diosma, edelweis, ériostémon, eucalyptus, fuchsia, forthysia, fusain, géranium, graminées, hébé, hêtre, hibiscus, hortensia, lavatère, laurier tin, lonicera, loropétalum, nandina, nerium, œillet, parahébé, pêcher, physiocarpus, photinia, pieris, pittospore, pommier, rhododendron, rosier, sambucus, sauge, saule, sempervivum, seneçon, solanum, trachelospermum, uncinia, viburnum	→
Punaise Lygus	Faible	Faible	Chrysanthème	↘
Psylles	Faible	Faible	Acacia, eleagnus, eucalyptus, grévillée, laurier, olivier, pittospore	→
Pyrale du buis	Moyenne	Forte	Buis, ilex crénata	↘
Thrips	Moyenne	Faible	Abutilon, acacia, anisodonte, arbutus, azalée, boronia, camélia, cerisier, chrysanthème, choisya, clématite, clianthus, convolvulus, dalhia, diosma, eleagnus, eucalyptus, euphorbe, fougère, fuchsia, grévillée, helichrysum, hortensia, laurier tin, leptospermum, lophomyrthus, lupin, olearia, passiflore, rhododendron, rosier, verveine, yucca	↗
Tigre du pieris	Faible	Faible à moyenne	Pieris, rhododendron	↘
Tordeuse de l'oeillet	Faible	Faible	Azalée callistémon, choisya, clématite, convolvulus, daphnée, ériostémon, fejoa, fusain, griséline, ilex, laurier tin, ligustrum, magnolia, pittospore, podocarpus, seneçon	→

Les maladies

Maladies	fréquence	Intensité	Principaux végétaux concernés	Pression /2021
Botrytis	Faible	Faible	Alstroemeria, diosma, pivoine	→
Mildiou	Faible	Faible	Buddleia, coreopsis, euphorbe, forthysia, gazania, hébé, laurier palme, lonicera, lupin, michelia, osteospermum, rosier, sauge.	↘
Oïdium	Moyenne	Faible à moyenne	Abricotier, acacia, akebia, aquilegia, amélanchier, aster, aubépine, azalée, azalée mollis, baccharis, berberis, carpinus, cassis, chêne, coreopsis, dahlia, edgworthia, érable, eucalyptus, euphorbe, hébé, hortensia, lagers-troemia, laurier palme, lupin, magnolia, michelia, photinia, pommier, poirier, potentille, rhododendron, robinier, romarin, rosier, sauge, scabieuse, sedum, sorbier, spirée, verveine	→
Phytophthora sp	Faible	Faible	Chamaecyparis, choisya, convolvulus, daphnée, diosma, drimys, erica, euphorbe, griséline, lilas, lithodora, olearia, pieris, prostanthera, rhododendron, seneçon	↘
Pythium	Faible	Faible	Eriostémon	↗
Rouille	Faible	Faible	Anisodonteia, campanule, convolvulus, fuchsia, lavatère, sagine, sempervivum, seneçon	→
Septoriose	Faible	Faible	Drimys, hébé, luzerne	↗
Thielaviopsis basicola	Faible	Faible	Eriostémon	↘

• Ravageurs

• Tigre du pieris

Ce ravageur a été observé de mai à octobre principalement sous abris. La pression est restée faible quasiment toute l'année avec quelques foyers observés, sans conséquences pour les plantes. Une activité plus importante a été relevée début octobre créant des affaiblissements de plantes dans certains cas. Les végétaux concernés sont: Pieris et rhododendron.



Adulte de tigre du pieris
(Photo: Fredon Bretagne)

• Punaise lygus

Cette punaise qui affectionne particulièrement la fraise, l'aubergine, la tomate et le poivron a été observée en production sur chrysanthème dans le Finistère en août / septembre créant de faibles déformations de fleurs.



Fleurs de chrysanthème suite
à une attaque de punaise
Lygus
(Photo: Denis Birou)

• Otiiorhynque

Ce ravageur a été noté d'avril à septembre sous abris et en extérieur. Début avril des nymphes sont observées. Les premiers adultes ont été localisés la deuxième quinzaine d'avril (idem en 2021). Dans l'ensemble leur impact a été faible avec quelques défoliations dues à l'activité des adultes notamment en mai et juin sans conséquences irrémédiables pour les plantes (dégâts d'ordre esthétique). Les principaux végétaux concernés sont: camélia, hortensia, lonicera, fusain, fejoa, laurier tin...

• Thrips

La pression thrips aura été faible en 2022. On aura observé ce ravageur tout au long de la campagne, principalement en production sous abris n'engendrant pas de dégâts importants (mis à part quelques cas isolés notamment sur Chrysanthème). Une augmentation de la fréquence d'observation aura quand même été notée pendant la période de fortes chaleurs en juin, juillet et août sans conséquences irrémédiables pour les plantes.

A noter, quelques attaques d'*Héliothis haemorrhoidalis*, en avril, août, septembre et octobre en production sous abris sur arbutus, olearia, lophomyrthus, laurier tin, leptospermum, azalée, camélia, rhododendron et fougère. Les foyers étaient peu développés dans l'ensemble et ont engendré peu de dégâts mis à part sur azalée en septembre où l'on a pu observer des décolorations de feuillages suite à de multiples piqûres d'alimentation.



Un *Heliothis haemorrhoidalis*
adulte
(Photo: Ephydia.inra.fr)

• Mineuse de la patate douce:

Quelques attaques de la mineuse de la patate douce ont été enregistrées dans les Côtes d'Armor, le Finistère et le Morbihan en octobre en production sous abris sur convolvulus, sans conséquences importantes pour les cultures (légères dégradations de feuillage).

● Cochenilles

La pression cochenilles aura été très fluctuante tout au long de l'année 2022. La fréquence d'observation aura été faible à moyenne d'avril à août pouvant aller jusqu'à 50 % des structures visitées concernées. Dans la plupart des cas peu de dégâts sont localisés. A partir du mois de septembre et ce jusqu'à la fin octobre, la quasi-totalité des pépinières visitées étaient en présence de ces ravageurs. Les conséquences sont restées modérées. Les cochenilles les plus présentes étaient les Pseudococcines (farineuses) et les Diaspines (à bouclier). Les principaux végétaux concernés étaient: Camélia, choisya, Ilex, magnolia, daphnée, fusain, phormium, cordyline...

● Acariens

D'avril à mi mai, l'activité des acariens est restée faible. La fréquence d'observation des ces ravageurs (principalement des Tétranyques urticae) a augmenté dans la deuxième quinzaine de mai pour atteindre les 100 % des structures visitées concernées en juin. Dans la plupart des cas les dégâts étaient mineurs hormis quelques situations isolées où l'on pouvait noter une décoloration du feuillage et un affaiblissement des plantes suite aux multiples piqûres d'alimentation. Cette pression est restée très élevée sous abris (bien moindre en extérieur) jusqu'à la fin du mois de septembre. Les fortes températures et le temps sec que nous avons subi en 2022 sont des conditions idéales de développement des ces ravageurs piqueurs-suceurs. Les végétaux concernés sont: choisya, chrysanthème, crinodendron, phormium, abelia, pieris, fusain, rosier...

Quelques rares attaques de tarsonèmes ont été localisées en juin et juillet sous abris sans conséquences importantes sur fejoa, vitex et camélia. Ces ravageurs sont difficilement observables si les symptômes ne sont pas marqués, conséquence de leur très petite taille.

Des attaques de phytoptes (*Calacarus carinatus*) ont été observées principalement sous abris et plus rarement en extérieur d'avril à octobre. La pression la plus élevée a été notée au mois de juin. Le végétal le plus touché était l'agapanthe (déformations et décolorations de feuillage). Les végétaux concernés sont: agapanthe, bambou, camélia.

● Chenilles défoliatrices

Tordeuse de l'œillet:

La pression tordeuse de l'œillet aura été faible sur cette année 2022 tout comme en 2020 et 2021. De légers dégâts ont été observés en production sous abris et plus rarement en extérieur, sans engendrer de dégâts importants mais quelques défoliations localisées notamment courant du mois de juin. Le reste de l'année seuls quelques cas isolés sont relevés. Les principaux végétaux concernés sont: Pittosporum, fusain, choisya, seneçon, ligustrum...

Réseau piégeage tordeuse de l'œillet:

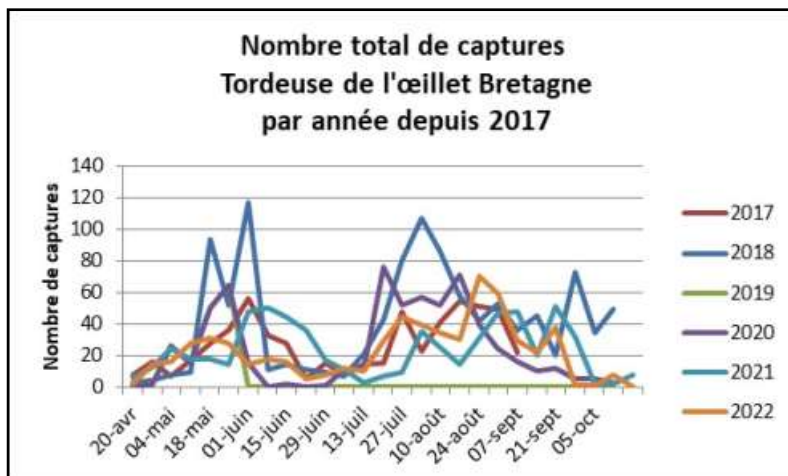
Un réseau de piégeage de la tordeuse de l'œillet à l'aide de phéromones a été mis en place sur 3 communes: Plougoulm (29), Plougastel Daoulas (29) et Saint Anne d'Auray (56).

Les pièges ont été installés en semaine 13. On remarque deux vols sur cette année 2022, tout comme les années précédentes. Le premier est noté de fin avril à mi juin avec un pic de vol mi mai, le second, plus étalé que le premier, est observé de mi juillet à fin septembre, avec trois pics de vol, fin juillet, fin août et mi septembre.

Acarien Tétranyque urticae vu à la loupe binoculaire (Photo: Fredon Bretagne)



Papillon de tordeuse de l'œillet (Photo: Insecte.org)



17 mars 2022

P 8/11

Pyrale du buis:

Les premières chenilles hivernantes sont sorties de diapause début mars, soit trois semaines plus tôt qu'en 2021 mais à la même période qu'en 2020. La présence de ces chenilles a été remarqué de début mars à la mi mai sur les 4 départements. En mai les premières nymphes ont été notées. Dans la première quinzaine de juin les premiers papillons sont comptabilisés et les premières chenilles de la génération 2022 observées début juillet. Quelques foyers ont été localisés en juillet, août et septembre mais la pression a été moins élevée en 2022 comparativement aux années précédentes. Ceci peut s'expliquer par les fortes chaleurs que nous avons subi au cours de l'été qui ont ralenti la progression du ravageur. Les chenilles observées en septembre appartenaient à la deuxième génération 2022.

Réseau de piégeage pyrale du buis:

Un réseau de piégeage d'adulte de la pyrale du buis à l'aide de phéromones a été mis en place sur 7 sites: Plougoum (29) 2 pièges, Plougastel Daoulas (29) 2 pièges, Plougar (29) 2 pièges, Vannes (56) 4 pièges, Auray (56) 2 pièges et Josselin (56) 2 pièges. Les premiers individus ont été piégés début juin. Ce premier vol a duré jusqu'à la mi juillet. Le deuxième vol s'est étalé de la première quinzaine d'août à la deuxième quinzaine de septembre. Le nombre total de papillons piégés est légèrement plus élevé que lors de l'année 2021 (157 papillons contre 106 en 2021).

Autres chenilles défoliatrices:

Des attaques brèves de chenilles de la famille des Tortricidae ont été observées en avril et en mai créant des défoliations importantes dans certains cas. Ce phénomène est noté depuis 2019, toujours à la même période de l'année. Les principaux végétaux concernés étaient: chêne, céanothe, différents fruitiers.

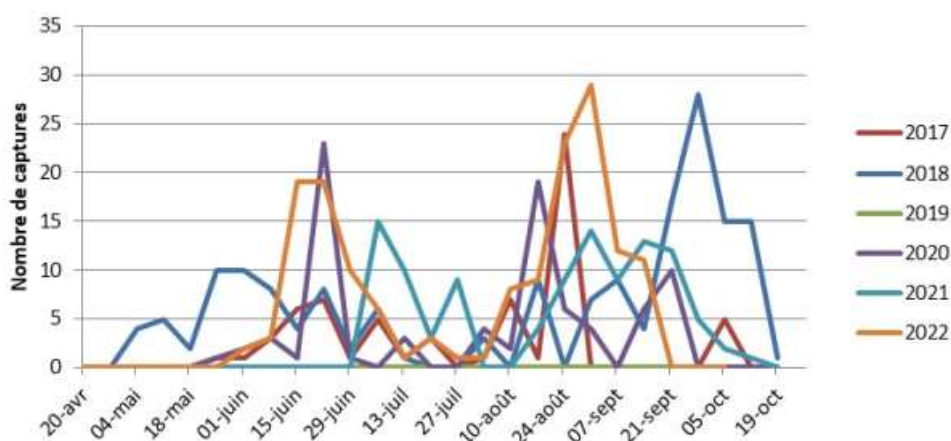


*Chenille de tordeuse du chêne
(Photo: viagallica.com)*

*Buis fortement attaqué par la pyrale
(Photo: Chieze.fr)*



**Nombre total de captures
Pyrale du buis Bretagne par année
depuis 2017**



*Chenille de pyrale du buis
(Photo: Fredon Bretagne)*

*Oeufs de pyrale du buis en ooplaque
(Photo: Fredon Bretagne)*



17 mars 2022

P 9/11

● Cicadelles

La pression cicadelle aura été relativement faible toute l'année en production. Une augmentation d'activité est relevée en juillet et septembre principalement sous abris (environ 1/3 des pépinières visitées étaient concernées). Quelques cas ont aussi été notés en production extérieur notamment des attaques de cicadelle du rhododendron. Les foyers sont restés peu développés et ont engendré que peu de dégâts. Les végétaux concernés sont: Romarin, sauge, perovskia, phlomis, lavande, lavatère, cordyline, anisodonte...



Adultes de cicadelle du rhododendron
(Photo: Fredon Bretagne)

● Aleurodes

L'activité de ces ravageurs aura été faible en 2022. Quelques foyers sont relevés en production sous abris de mai à septembre sans conséquences importantes pour les plantes. Les principaux végétaux concernés sont: Melianthus, choisya, sauge, abutilon, hortensia, azalée, polygala, arbutus, hibiscus...

● Psylles

Les psylles ont été très peu actifs en 2022 tout comme les années précédentes (depuis 2016). Ces ravageurs ont quand même été observés de façon sporadique principalement en pépinière sous abris d'avril à octobre. Quelques foyers un peu plus marqués ont quand même engendrés des affaiblissements de plantes notamment sur eucalyptus et acacia en août. Les végétaux concernés sont: eleagnus, acacia, eucalyptus, olivier, grévillia, pittosporum.

● Pucerons

Dès le mois d'avril les pucerons ont été actifs sous abris où ils étaient observés en petits foyers. Cette pression s'est poursuivie en mai avec quelques cas plus marqués notamment sur fruitiers. A partir de la deuxième quinzaine de mai la fréquence d'observation des ces ravageurs a fortement augmenté puisque la totalité des pépinières visitées étaient en présence de pucerons sans engendrer de dégâts très importants (principalement sous abris, moins fréquemment en extérieur). Cette activité a rapidement été ralentie par le travail important des auxiliaires (coccinelles, syrphes, Microhyménoptères parasitoïdes, chrysopes, punaises anthocorides...). Le reste de la campagne la pression est restée modérée avec une période plus marquée courant septembre (50 % des structures concernées) n'engendrant pas de conséquences irrémédiables.

Les principaux végétaux concernés par les pucerons sont: Fruitiers, camélia, fusain, agapanthe, hortensia, pittosporum, hébé, photinia, seneçon, chêne vert, rhododendron, magnolia, lavatère, pieris, choisya...



Foyer de pucerons noirs sur cerisier
(Photo: Fredon Bretagne)

● Cécidomyie de l'agapanthe

Ce ravageur, *Enigmadiplosis agapanthi*, originaire d'Afrique du Sud a été détecté en France en 2017 et en Bretagne en 2019. Il est inféodé à l'agapanthe. Deux cas ont été observés en pépinière en août 2022 sans dégâts conséquents. La larve se développe dans les boutons floraux ce qui engendre un avortement de ceux-ci.

Ce lien vous mènera à la fiche descriptive de ce ravageur:

https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Cecidomyie_de_l_Agapanthe_cle0dadda.pdf

• Auxiliaires

• Coccinelles

Les premiers adultes ont été observés en avril. Les larves et les adultes ont été très actifs jusqu'au mois de juillet. Par la suite leur activité a baissé même si nous pouvions encore remarquer des adultes en pleine prédation.



Adulte de coccinelle en pleine émergence
(Photo Fredon Bretagne)

Larves de *Cryptolaemus* sur foyer de pucerons
(Photo Fredon Bretagne)



• Champignons entomophoraux

En 2022 ces champignons ont été peu remarqués sauf en septembre /octobre sur pucerons.

• Chrysopes

Ces insectes Neuroptères ont été observés du mois de juin au mois d'août, de façon sporadique, au stade adulte et au stade œuf.

Une fiche descriptive de ces auxiliaires est disponible [ici](#).



Adulte de chrysope en pleine émergence
Photo: Fredon Bretagne

• Syrphes

Les syrphes ont été présents dès le début des observations en avril. Leur activité a été importante de mai à septembre avec des larves et des adultes notés. Ces auxiliaires ont été les plus actifs en 2022.



• Punaises anthocorides

Une activité modérée des punaises prédatrices a été relevée du mois de mai au mois d'août. Celles-ci peuvent se nourrir de psylles, pucerons, acariens, cochenilles etc...

• Micro-hyménoptères et hyménoptères parasitoïdes

Leur présence a été remarquée d'avril à octobre principalement sur foyers de pucerons mais aussi sur des foyers de psylles et cochenilles. La présence d'ichneumons a été remarquée également (parasites de pucerons et chenilles). Beaucoup de foyers ont été complètement enrayerés par l'activité de ces auxiliaires. Leur impact a été très important en mai, juin et juillet.

Vous trouverez [ici](#) un lien menant à un document édité par l'Astredhor traitant des plantes de services, très utiles pour mener à bien vos cultures.

Diversité de la famille

- a) *Epistrophe eligans*, une des plus précoces au printemps
 - b) *Volucella bombylians*, la volucelle bourdon
 - c) *Scaeva pyrastris*, le syrphé pyrastre
 - d) *Helophilus pendulus*
 - e) *Myathropa florea*
 - f) *Volucella zonaria*, la volucelle zonée
- (photographies ©Gilles Carcassès)
(Source: Jardiner autrement)

• Maladies

● *Phytophthora sp*

Ce champignon a été observé, peu régulièrement comparativement aux années précédentes, du mois de mai au mois d'octobre ne créant que rarement des dégâts importants sous abris. Une augmentation de la fréquence des cas est notée en juillet où environ 25 % des structures visitées étaient concernées sans conséquences irrémédiables. Les végétaux concernés sont : choisya, convolvulus, drimys, erica, griséline, pieris, rhododendron...

● *Oïdium*

Cette maladie a été notée tout au long de la période d'observation principalement en production sous abris mais elle a aussi été bien présente en extérieur. La fréquence d'observation de cette maladie a sensiblement augmenté fin juin pour atteindre les 80 % des pépinières visitées en août. C'est à cette période que les dégâts les plus marqués ont été relevés se traduisant par des dégradations de feuillages. Le végétal le plus touché était l'hortensia. Le reste de la campagne la maladie est restée bien présente mais à moindre fréquence et intensité. Les autres végétaux concernés sont : Hortensia, berberis, photinia, magnolia, hébé, laurier palme...



Attaque d'oïdium sur hébé
(Photo: Hervé Le Sann)

● *Rouille*

Quelques cas de rouille ont été notés d'avril à septembre en production sans conséquences importantes pour les plantes. Les végétaux concernés sont : anisodonte, convolvulus, senecion, sempervivum, lavatère, sagine, fuchsia, campanule.

● *Pythium*

Un cas a été détecté après analyse en laboratoire sur eriostrémion sous abris au mois de juillet affaiblissant les plantes.

● *Mildiou*

Le mildiou a été observé d'avril à octobre de façon sporadique en production sous abris et plus rarement en extérieur. La plupart du temps les symptômes étaient d'une faible intensité. Le végétal le plus impacté était l'hébé. Les principaux végétaux concernés sont : Hébé, buddleia, rosier, michelia, laurier palme, forthysia...



Tache de mildiou sur hébé
(Photo: Oscar Stapel)

● *Septoriose*

La pression de cette maladie aura été faible en 2022 tout comme en 2021. Quelques cas ont été relevés sous abris et plus rarement en extérieur sur hébé, drimys et luzerne en avril, juillet et septembre sans conséquences importantes pour les cultures.

● *Thielaviopsis basicola*

Cette maladie racinaire a été notée sur eriostrémion en juin en production sous abris (3 cas) affaiblissant les plantes et jaunissant le feuillage.

● *Botrytis*

La pression botrytis a été très faible en 2022, quelques cas sont relevés sous abris en avril / mai sur diosma, alstoemeria et pivoine. Les dégâts notés étaient faibles.



Des méthodes de biocontrôle ont été développées tout au long de la campagne 2022 dans chaque bulletin du végétal rédigé.

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants : Pépiniéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), CATE, STEPP, FREDON Bretagne, Conseil Général D'Ille et Vilaine

Direction de Publication

Chambre d'Agriculture France
12 avenue du Général Borgnis Desbordes
56009 VANNES Cedex
Tel : 02 97 46 22 41
Contact : Claire RICONO
Animatrice inter-filières

Rédigé par :

FREDON Bretagne 5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD

Contacts :

- Julien KERVELLA : Animateur Cultures Ornementales et Zones non Agricole
02 23 21 18 18

Comité de Relecture : CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), STEPP, Chambres d'agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.